

## Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Quatrième année. — N° 4

Prix du numéro 10 centimes

Samedi 11 janvier 1890.

Bureaux: Rue Neuve, 19



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :

Suisse . . . 6 fr. 3 fr.

Union postale . 12 » 6 »

On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne

» de l'étranger . . 25 » »

Minimum d'une annonce 50 centimes

Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

## AVIS

Les personnes qui ne refuseront pas le présent numéro de la Fédération horlogère suisse seront considérées comme abonnées pour l'année 1890.

Il ne sera tenu compte que des retours portant le mot refusé et la signature du destinataire.

## PROTOCOLE

de l'Assemblée générale des délégués des sections de la Société intercantonale des industries du Jura,

le 8 janvier 1890, à l'Hôtel de ville de Neuchâtel.

La séance est ouverte à 11 heures et demie du matin sous la présidence de M. H. Etienne, président.

M. le conseiller d'Etat Robert Comtesse assiste à la réunion. — M. le conseiller d'Etat Albert Dunant de Genève annonce par télégramme, qu'une indisposition l'empêche de donner suite à son projet d'assister à la séance.

Les sections suivantes sont représentées :

La Commission du commerce de la Chaux-de-Fonds (M. F. Hagi).

La Société des fabricants de la Chaux-de-Fonds (M. Maurice Lewi).

Le Conseil de commerce du Locle (M. Numa Dubois).

L'Association industrielle et commerciale Neuchâtel (M. Borel-Courvoisier).

La Société des fabricants et chefs d'atelier de Bienne (MM. F. Huguenin et Schlatter).

La Société des fabricants de Granges (M. Rupp).

La Chambre de commerce de St-Imier (M. Francillon).

Le Syndicat des fabriques de montres (M. Boy de la Tour).

L'Association commerciale et industrielle et la Société des fabricants d'horlogerie, à Genève se font excuser pour cause de maladie de leurs délégués.

L'ordre du jour est interverti, après consultation de l'assemblée et le premier objet mis en délibération est la révision éventuelle des statuts.

La discussion qui s'engage à cet égard et à laquelle prennent part MM. Robert Com-

tesse, H. Etienne et Francillon, démontre qu'il y a lieu de modifier quelque peu la marche suivie par la Société intercantonale et à opérer dans ses statuts une révision, correspondant à l'activité nouvelle qu'il convient de lui imprimer. — L'expérience faite ces dernières années dans notre ménage industriel semble indiquer qu'il ne faut pas scinder la besogne en deux départements, l'un d'ordre extérieur et commercial confié à l'Intercantonale, l'autre d'ordre intérieur et industriel incombant à la Fédération horlogère. En ce faisant, on divise les forces, on crée une confusion d'attributions et d'activité et parfois un double emploi. Il faut en outre mieux limiter les compétences et mieux déterminer les rouages par lesquels doivent s'exercer les initiatives qui engagent l'ensemble d'une industrie et, par conséquent, ne doivent être prises que par l'organe central des représentants de cette industrie. Dès lors et tout en conservant leur autonomie intérieure, les sections de l'Intercantonale doivent référer au comité central de toute initiative qu'elles désirent voir prendre par la Société Intercantonale, quand les intérêts généraux de l'industrie sont en cause et le bureau du comité central de l'Intercantonale, avant que d'agir, devra lui-même soumettre le cas au comité central.

Pour obtenir un fonctionnement régulier et utile à nos intérêts industriels, il faut donc :

1° Concentrer en une seule organisation, l'association de nos intérêts industriels et commerciaux dans l'industrie horlogère et les industries similaires.

2° Déterminer dans les statuts révisés les compétences exactes des divers organes de la société : sections, assemblée générale des délégués, comité central et bureau du comité central.

Cette manière de voir est votée en principe et l'ensemble de la question renvoyé à une commission qui sera nommée par le bureau et comprendra entre autres les présidents et secrétaires des deux associations à fusionner : Intercantonale et Fédération horlogère.

La commission devra se réunir prochainement et élaborer un projet de révision des statuts qu'elle soumettra à une assemblée subséquente des délégués des sections. — La commission aura surtout à revoir l'art. 7 des statuts, ainsi conçu :

Le comité central de la société est composé d'un membre désigné par chacune de

ses sections. Il nomme son bureau et les autres organes de la société (sous-commissions).

Dans cet article sera donc introduit un rouage nouveau et intermédiaire entre ce qu'on désignait autrefois sous le nom de comité central, mais qui doit être appelé l'assemblée générale des délégués des sections et le bureau du comité central. Ce nouvel organe, véritable comité central, serait composé d'un représentant de chacun des grands centres de l'horlogerie et d'un représentant de chacun des grands syndicats patronaux de cette branche.

La commission de révision des statuts, dans son travail, s'inspirera de ces vœux et s'en servira comme base de la révision à effectuer.

Discussion relative au renouvellement des traités de commerce.

M. Francillon estime que cette question doit figurer en première ligne dans le plan d'activité de la Société intercantonale pour 1890. Une enquête doit être faite et porter sur certains points encore obscurs de notre situation économique en ce qui concerne les tarifs de droits d'entrée en Suisse et les droits corrélatifs dont sont frappés nos produits à leur entrée dans nos pays d'exportation. Il s'agit de dégager l'intérêt général du milieu les intérêts particuliers et divergents et, pour obtenir ce résultat, M. Francillon propose l'envoi d'un questionnaire très complet à toutes les sections de l'Intercantonale.

Le bureau est chargé de l'élaboration du questionnaire ; il le soumettra à la commission qui sera nommée et devra déjà s'occuper de la révision des statuts, ceci exceptionnellement et en attendant que le nouveau rouage intermédiaire entre l'assemblée des délégués et le bureau soit institué par la révision des statuts et puisse fonctionner. L'examen de ce questionnaire antérieurement à son envoi aux sections rentrerait dans les attributions de ce nouvel organe.

La commission de révision des statuts s'occupera aussi de l'examen des comptes pour 1889, du budget pour 1890 et du rapport annuel.

Le tractanda : Renouvellement du bureau, est remis à plus tard, soit lorsque le nouveau rouage organique pourra fonctionner. Jusque là, le bureau actuel continuera ses fonctions par intérim.

De même, l'élaboration d'un plan d'activité complet pour 1890 et la question du bureau de renseignements sont réservés à la discussion ultérieure pour la même raison.

Le syndicat des patrons monteurs de boîtes argent est admis au nombre des sections de la société intercantonale par vote unanime.

Le projet de circulaire soumis le 1<sup>er</sup> décembre à l'appréciation des sections est ensuite discuté. Il ressort de la discussion que l'opportunité de l'envoi d'une circulaire de cette nature est généralement contestée et il est décidé de ne pas donner suite à cette idée.

L'assemblée ratifie deux subventions, l'une de fr. 150 accordée au comité d'organisation du syndicat des fabricants d'horlogerie pour part de la société intercantonale à l'étude des syndicats professionnels à l'exposition de Paris, l'autre de fr. 300 au comité central d'action pour l'adoption de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite, pour part de la société intercantonale aux frais de cette campagne.

Il est en outre décidé que les indemnités de déplacement se payeront en une seule fois à la fin de chaque exercice.

La séance est levée à 1 $\frac{1}{2}$  heures après-midi.

*Le secrétaire,*  
**James Perrenoud.**

### Rapport spécial du consul général de Suisse en Roumanie,

**M. Jean STAUB, à Bucarest, sur l'année 1889. Horlogerie.**

De même que pour d'autres branches du commerce de l'importation, l'année qui vient de s'écouler n'a pas tenu tout ce qu'elle promettait. On s'était attendu à voir les affaires prendre un élan vigoureux et dans les premiers mois de l'année on signalait en effet une certaine animation dans la vente. Mais elle ne fut pas de longue durée. Dès l'ouverture de l'exposition universelle de Paris, la bonne marche des affaires se ralentit. L'exposition provoqua un véritable exode d'acheteurs et d'argent; les merveilles étalées aux bords de la Seine attirèrent de la Roumanie des milliers de visiteurs, emmenant et dépensant hors les frontières du pays de nombreux millions de francs. L'on prétend qu'en proportion du chiffre de la population, peu de pays non limitrophes de la France ont envoyé à Paris un aussi fort contingent de visiteurs. Le commerce intérieur, surtout celui des villes s'en ressentit vivement et retomba, quant à l'horlogerie, en pleine stagnation.

Malgré cela, tout bien considéré, on ne peut pas dire que l'année ait été mauvaise. L'agio sur l'or ayant disparu depuis le mois de mars sans que les prix des montres aient subi pour cela une diminution correspondante, le commerce en détail a pu réaliser des bénéfices sur ce qu'il vendait et ainsi rattraper en quelque sorte les pertes que l'agio lui avait occasionnées autrefois.

En Moldavie, le commerce d'horlogerie languissait depuis longtemps. Mais cette partie du royaume ayant été en 1888 particulièrement favorisée d'une récolte abondante, la reprise des affaires y a été plus marquée.

Si les fabricants d'horlogerie suisses ont éprouvé en 1880 des pertes par des faillites, il convient, pour être juste, de constater que ces pertes ne sont pas le fait de cette année-ci, les suspensions de paiements ayant eu lieu bien auparavant. Avouons aussi qu'en examinant les choses de plus près, il ressort que d'aucuns parmi eux ont accordé des crédits de beaucoup trop élevés. C'est là une des conséquences désastreuses de la concurrence

trop acharnée qu'on se fait dans les centres de production. En outre, ici, les négociants de la branche se plaignent amèrement de la situation difficile qui leur est créée par des dépôts de montres en consignation sur la place, enrayant l'écoulement des articles achetés pour propre compte. Ceci est encore un des inconvénients de la trop grande concurrence.

Si j'étais appelé à donner des conseils je n'hésiterais point à me prononcer contre les consignations en Roumanie, consignations dont je ne vois pas l'utilité; au contraire, toujours profitables pour le consignataire, elles sont souvent pour le consignateur une source de pertes et d'ennuis. Ce système a été beaucoup en vogue pour d'autres branches, mais on en est revenu depuis longtemps et je ne connais pas d'autres articles fabriqués en Suisse qu'on nous enverrait en consignation.

Et si l'on me demandait mon avis sur la question des crédits à accorder dans la branche de l'horlogerie, je dirais nettement que les ventes à terme ne devraient former que l'exception et celles au comptant la règle. Que l'on ne dise pas que ceci n'est pas faisable; la position des fabricants d'horlogerie suisse vis-à-vis des acheteurs roumains est plus forte qu'on ne le croit, ils n'ont qu'à en profiter sagement et à agir avec un peu plus d'ensemble que jusqu'à présent. La montre suisse dans toutes ses variations de façon et de prix n'est pas un article dont les clients de la branche puissent se passer. Laissez à eux le soin de pourvoir aux moyens d'être assortis. D'ailleurs, il y a des maisons en Suisse qui pratiquent ce système salubre, de ne vendre qu'au comptant, depuis de longues années. La qualité, le passé, les agissements d'une grande partie de notre clientèle d'horlogerie rendent cette précaution absolument nécessaire. Elle ne s'étend pas et ne doit pas s'étendre à ceux des acheteurs roumains dont l'honnêteté et la solvabilité sont connues tant ici qu'en Suisse. Heureusement, ils ne font pas défaut.

Quant aux catégories et genres de montres qui sont le plus demandés dans le royaume, les industriels de la branche sont parfaitement renseignés; je n'entrerai pas dans des détails. Il suffit de constater que les montres savonnnettes, remontoir, ancre sont presque exclusivement en vogue, qu'elles soient d'or, d'argent ou d'autres métaux; la montre à cylindre n'occupe qu'un rang très modeste dans les importations d'horlogerie suisse.

Voici maintenant quelques données statistiques sur l'importation d'horlogerie en 1887 (celles pour l'année 1888 manquent encore).

Ont passé la douane: 1754 montres en or, dont 1580 de la Suisse; 15,067 montres en argent ou autres matières dont 13,629 de la Suisse; plus des huit dixièmes sont entrés par la douane de Bucarest. On trouvera bien minime le nombre de montres en or passées en douane. Ce bas chiffre démontre éloquentement l'utilité qu'il y aurait et pour le fisc et pour le commerce d'abaisser le droit d'entrée actuel qui est de 15 fr. par pièce et qui représente en général plus de 15% de la valeur. L'importation de fournitures d'horlogerie s'est bornée à 201 kg, dont 72 de la Suisse et 99 de l'Allemagne.

Boîtes à musique. Ont été introduits 505 kg, dont 326 de la Suisse et 101 de l'Allemagne.

Les symphonions provenant de ce dernier pays commencent à enrayner la vente des boîtes à musique suisses.

Il n'est peut-être pas inutile de jeter aussi un coup d'œil sur les importations de bijouterie. Il a été introduit:

Bijouterie d'or ou de platine 254 kg, dont 2 $\frac{1}{4}$  de la Suisse, 205 de l'Allemagne, 37 de l'Autriche-Hongrie.

Bijouterie d'argent 107 kg, dont 73 de l'Allemagne, 23 de l'Autriche-Hongrie.

Bijouterie en imitation fine 268 kg, dont 198 de l'Allemagne, 43 de la France.

Bijouterie en imitation ordinaire 2448 kg, dont 530 de l'Allemagne, 1360 de l'Autriche-Hongrie, 408 de la France.

### Société des fabricants d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds.

Nous avons sous les yeux le rapport annuel de cette société, qui embrasse la période du 14 mai 1888 au 31 octobre 1889. Nous en reproduisons quelques chapitres, qui ont trait aux rapports entretenus par cette société avec d'autres sociétés industrielles et commerciales et qui donneront à nos lecteurs une idée de l'activité qu'elle a déployée.

#### Relations avec la Société intercantonale des industries du Jura.

Nous n'avons rien de saillant à vous communiquer à ce sujet; comme les années précédentes, elles ont été empreintes de cordialité; nous croyons inutile d'insister longuement, puisque le rapport de cette Société rend compte des travaux auxquels nous avons pris part par l'envoi de délégués.

Nous ne relèverons que deux points:

a) Nous avons contribué pour la somme de fr. 300 à son budget, d'accord au vote émis à notre assemblée générale du 14 mai 1888.

b) L'agence de renseignements a été organisée conformément à nos statuts et vous avez tous reçu à la date du 23 mai 1889 votre carte personnelle de légitimation qui vous donne droit au service de renseignements commerciaux de l'Intercantonale; c'est une innovation dont beaucoup de nos sociétaires ont déjà pu apprécier l'incontestable utilité.

#### Relations avec le Vorort suisse.

Nous avons reçu de nombreuses circulaires et des documents intéressants qui sont venus augmenter nos archives.

Nous n'avons pas besoin de vous dire, Messieurs, que celles-ci sont à votre disposition.

En général, nous n'avons pas cru devoir répondre à ces diverses circulaires dont la plupart n'avaient pas d'intérêt direct pour notre Société; nous nous sommes permis d'intervenir seulement dans la question de la nomination d'un Consul suisse à Guatemala, afin d'empêcher des dissensions analogues à ceux qui se sont produits à Bucarest.

#### Relations avec la Commission du Commerce.

La Commission du Commerce s'est jointe à nos conclusions concernant un projet de loi sur le courtage; de notre côté, nous avons approuvé pleinement sa pétition aux Chambres fédérales à l'égard de la circulation fiduciaire sur notre frontière et relativement à la création d'une banque nationale ayant le monopole d'émission des billets de banque.

#### Relations avec la Société d'émulation industrielle.

Elles se sont traduites par plusieurs conférences en commun ayant pour but l'étude de questions intéressant plus spécialement notre localité au double point de vue industriel et commercial.

Les deux principales questions étudiées ont été: 1<sup>o</sup> L'amélioration du service de la succursale des postes de l'Hôtel-de-Ville; 2<sup>o</sup> l'examen d'une nouvelle loi sur le courtage.



### Relations avec la Fédération horlogère suisse.

Outre diverses correspondances administratives dont il est inutile de donner le détail dans ce rapport, nous avons dans le courant de l'année 1888:

1° Refusé d'entrer en matière sur la question du tarif des repassages et remontages pour les motifs suivants:

a) La Société des repasseurs et remonteurs de notre localité n'était pas réorganisée alors, ce tarif ne pouvait donc avoir aucun intérêt pour les membres de notre société.

b) Les modifications de prix ont été si fréquentes pendant les années 1888 et 1889, qu'il eût été oisif de s'arrêter à des bases impossibles à définir sérieusement. Nous avons appris dès lors que le tarif en question avait été abandonné.

2° Nous avons envoyé deux délégués convoqués au Château de Neuchâtel pour le 31 mai 1889, afin d'examiner la question brûlante des syndicats obligatoires.

Nos délégués ont fait les plus grandes réserves à ce sujet et déclaré que si d'une part les syndicats obligatoires paraissent impossibles à mettre en pratique, d'autre part les fabricants de notre ville seront toujours disposés à s'associer à toute mesure qui aura pour but d'améliorer les conditions d'existence de la classe ouvrière et d'associer le capital et le travail qui ont besoin l'un de l'autre et doivent marcher unis dans cette grande lutte pour l'existence. Espérons que la bonne volonté et les sentiments de conciliation et de solidarité qui doivent animer tous les travailleurs, patrons et ouvriers, nous permettront d'arriver à des résultats satisfaisants pour chacun. Cette question si complexe exige des études sérieuses et beaucoup de réflexion, et nous la recommandons

aux citoyens dévoués qui ont à cœur le développement normal de notre industrie et la prospérité pour tous ceux qui sont appelés à en vivre.

La cotisation annuelle est de 10 fr. par membre.

Nous ajouterons que la situation financière de la société est prospère puisque son actif espèce s'élève à fr. 1432.65 et qu'elle comprend actuellement 134 membres représentant les principales maisons de la place.

### NOUVELLES DIVERSES BUREAUX DE CONTROLE

*Chaux-de-Fonds.* — Voici les poinçonnements opérés en décembre 1889:

Boîtes d'or	32,288
Boîtes d'argent	4,347
Anneaux or et argent	2,654
Total du mois	39,289

*Porrentruy.*

Boîtes argent	51,327
Anneaux argent	1,356
Total du mois	52,683

*Bienne.*

Boîtes	35,167
Anneaux	4,804
Pièces de bijouterie	247
Total du mois	40,218

*Madretsch.*

Octobre	24,154 boîtes or et arg.	5268 anneaux
Nov.	28,765 » » »	4742 »
Déc.	27,081 » » »	6644 »
Total	80,000	Total 16,654
Ensemble	96,654 objets.	

### BREVETS D'INVENTION

#### LISTE DES BREVETS ENREGISTRÉS concernant l'industrie horlogère.

Cl. 123, n° 1603. 25 novembre 1889, 8 h. p. — Nouveau système d'emboîture des mouvements d'horlogerie dans les boîtes de montres, au moyen du cercles. — **Favre-Jacot, Georges**, manufacture d'horlogerie, aux Billodes, Locle (Suisse).

Cl. 123, n° 1604. 29 novembre 1889, 3½ h. p. — Indicateur de rendez-vous pour montres et horloges. — **Kendal, James & Laval, Marc**, Gresham Buildings, 1, Londres (Angleterre). Mandataire: **Bourry-Séquin**, Zurich.

N° 77. 20 décembre 1889, 7½ h. a. — Ouvert — 1 modèle. — Ebauches de montres. — **Maier, Louis**, Bienne (Suisse). Mandataire: **Furrer, Gottf.**, Bienne.

Cl. 123, n° 1558. 18 octobre 1889, 8 h. a. — Roues de cylindre anti-magnétique en bronze. — **Kappeler & Cie., C.**, Bienne (Suisse). Mandataire: **Furrer, Gottfried**, Bienne.

Cl. 123, n° 1568. 18 octobre 1889, 8 h. a. — Roues de cylindre anti-magnétique en aluminium. — **Kappeler & Cie., C.**, Bienne (Suisse). Mandataire: **Furrer, Gottfried**, Bienne.

N° 73. 9 décembre 1889, 9½ h. a. — Ouvert. — 1 modèle. — Mouvement de montre à l'état de finissage. — **Fabrique d'ébauches de Sonceboz**, Sonceboz (Suisse).

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

### MANUFACTURE D'HORLOGERIE

771

Spécialité de montres à clef pour l'Angleterre,  
l'Amérique et les colonies

### COULLERY FRÈRES

FONTENAIIS près Porrentruy (Suisse)

Fabrique de montres — Usine à vapeur

### G. MULLER & CIE

NIEDERBIPP (Suisse)

903

Spécialité de remontoirs 18 lignes en tous genres

### BUREAU TECHNIQUE D'HORLOGERIE

CHARLES HOURIET, COUVET (Suisse)

Etudes de calibres pour montres simples et compliquées; méthode mathématique très exacte.

Confection des pointeurs, modèles, filières, jauges pour la parfaite interchangeabilité de toutes les parties.

Installation complète de fabrications de l'ébauche et de la montre entière avec outillage perfectionné.

Méthode spéciale d'étampage, anglage pour pièces soignées, plantages très précis de tous les mobiles.

Machines-outils simples et automatiques pour fabriques et ateliers.

877

Plans, Devis, Renseignements, Conseils,



### APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE

### BOIS & MÖHLENBRUCK

### BIENNE

Installations complètes, d'après les plus nouveaux procédés, pour la **dorure**, l'**argenture** et la **nickelure**, avec piles ou machines dynamo-électriques.

Rhéostats avec indicateurs de courant.

Cuves en fonte émaillée ou en grès.

Anodes de platine et de nickel.

Bains préparés pour toute couleur d'or.

Piles Bunsen, Daniell, Meidinger, etc.

Conseils gratuits pour tout ce qui concerne la galvanoplastie, la dorure et la nickelure.

655

Nombreuses références à disposition.



**Un acheveur d'échappements cylindre** demande une place.

A la même adresse, 908

**On offre à vendre** une machine aux entrées pour les barettes, toute neuve. S'adresser au bureau.

### On demande

pour entrer de suite, dans une fabrique d'ébauches du Jura bernois, un **bon visiteur de finissages**

bien au courant de sa partie. Inutile de se présenter sans d'excellentes références. 911

S'adresser au bureau de journal. A la même adresse, on demande **deux bons mécaniciens** bien au courant des étampes et de l'outillage.

On demande 913

### un employé

connaissant la fabrication des ébauches et finissages pour tenir les carnets d'ouvriers. La connaissance de l'allemand est exigée. S'adresser sous chiffre H 94 J, à l'agence Haasenstein & Vogler, à St-Imier.

Quelques bonnes 914

### faiseuses de vis

trouveraient de l'occupation bien rétribuée. Adresser les offres à l'agence Haasenstein & Vogler, à St-Imier, sous chiffre H 93 J.

### On demande

de suite pour Genève un 907

### COMPTABLE SÉRIEUX

sachant correspondre en deux langues.

Adresser offres avec copies de certificats au bureau du journal.

### ON DEMANDE

### 1 bon ouvrier

pour conduire les machines automatiques pour la viserie. 909

S'adresser fabrique de vis

**Creux St-Jean, à Genève.**

On demande pour une fabrique d'ébauches du Jura bernois, un jeune homme comme 910

### comptable-caissier.

Il devrait avoir quelques notions d'horlogerie. Bon traitement et position assurée en cas de convenance.

Adresser les offres avec certificats et références à MM. Haasenstein & Vogler, à St-Imier, sous chiffre H 21 J.

**On désire entrer en relations avec des**

**horlogers ou fabricants capables et sérieux, qui voudraient entreprendre le terminage de grandes pièces cylindre argent. On fournirait boîtes et mouvements bruts. S'adresser au bureau.** 906

## ON CHERCHE 918

### à vendre le brevet

d'une nouvelle montre de poche, pour la Suisse, la France, l'Angleterre, les Etats-Unis et au besoin l'Allemagne, ou à entrer en relations avec un fabricant sérieux. Offres en anglais ou en allemand à Hc 219 X, Haasenstein & Vogler, Genève.



### ALMANACH DES HORLOGERS

CINQUIÈME ANNÉE

Prix : 60 centimes

CHARLES GROS FILS

Editeur

ST-IMIER 738



### FABRIQUE D'ASSORTIMENTS

à cylindres

Spécialité de petites pièces

EXPORTATION 837

LYDIC BEAUMANN

Charquemont (Doubs)

HORLOGERIE

**C. LAUFFER**

BIENNE (Suisse)

54a, Quartier-Neuf, 54a 842

Spécialité GENRES ALLEMANDS

### JOURNAL SUISSE D'HORLOGERIE

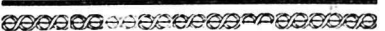
Revue horlogère universelle fondée en 1876

Publié tous les mois à Genève sous les auspices de la CLASSE D'INDUSTRIE ET DE COMMERCE (Société des Arts)

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse, un an 10 fr.  
Pour l'Union postale, un an 12 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> juillet.

S'adresser pour tout ce qui concerne la rédaction, les abonnements et les annonces, à l'administration du journal, 2, rue Necker, à Genève. — On peut aussi s'abonner dans tous les bureaux postaux de l'Union postale universelle et chez tous les libraires de l'Europe. — Un numéro-spécimen est envoyé gratis sur demande. 509



FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

BIENNE

49, Rue Neuve, 49

☞ Téléphone ☞



## ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE de Bienne.

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné. Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du Directeur. LA COMMISSION.

TELEPHONE

Fabrique d'horlogerie

**JEAN AEGLER**

au Rebberg

**BIENNE (SUISSE)**

Spécialité de remontoirs au pendant

qualité soignée et garantie

Nouveau système de mise à l'heure

le plus perfectionné qui existe.

Brevet pris en Suisse sous N° 243.

### FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES

MÉTAL  
ACIER



USINE  
HYDRAULIQUE

EXPORTATION

TELEPHONE

### HENRIOD frères, Mécaniciens BIENNE (Suisse)

Système interchangeable par procédés mécaniques nouveaux.

SPÉCIALITÉ DE GENRES NOUVEAUX SUR COMMANDE. BOITES BRUTES ET FINIES.

Adresse télégraphique: Henriod frères, Bienne. 574

### FABRIQUE D'HORLOGERIE

en tous genres

Spécialité de montres remontoirs pour dames

de 10 à 13 lignes 572

### VUILLIOMENET-REINHARDT BIENNE (Suisse)

### JEANNERET & KRENTTEL

à PELOTAS et PORTO-ALEGRE (Brésil)

Importation d'horlogerie 535  
FOURNITURES - OPTIQUE  
COMMISSION